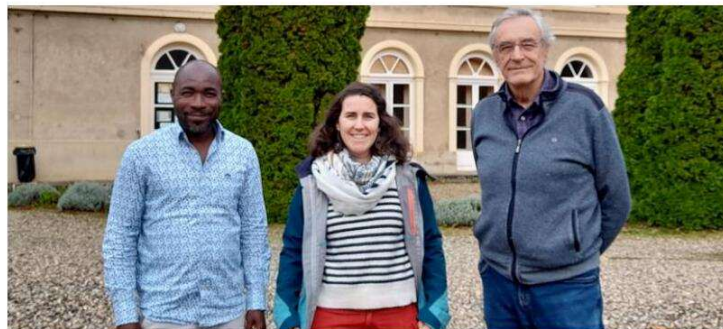


**Chaponost****Derrière les portes de la maison des Cartières, lieu d'accueil et d'entraide depuis 1994**

Le père Yves Thogli, responsable de la communauté, Laure Jeannin et le père Gérard Sagnol.  
Photo Michel Nebout

**Route de la Gare, au cœur d'un vaste parc arboré, la maison des Cartières est un lieu d'accueil depuis 1994. Mais quel est vraiment son but ? Rencontre avec cette communauté qui réunit prêtres, religieuses et laïcs.**

C'est un lieu qu'il a connu à l'âge de 12 ans, en 1960. « C'était alors un petit séminaire pour les jeunes qui, comme moi, envisageaient une vocation de missionnaire en Afrique », se souvient Gérard Sagnol, prêtre de la Société des missions africaines (SMA). « En 1960, nous étions une soixantaine, mais les effectifs ont fondu rapidement ! En 1965, ce n'était plus qu'un foyer où nous logions pour aller prendre nos cours à Lyon, au collège des Minimes. » En 1968, la maison ne logeait effectivement plus que quelques pères qui assuraient des animations extérieures.

Après d'importants travaux, les Cartières ont été transformées en maison d'accueil. C'était en 1994. « Cela fait 30 ans que notre vocation, c'est

l'accueil », précise le père Yves Thogli, responsable de la communauté des Cartières.

**Un accueil pour migrants**

« Nous accueillons des groupes et des associations diverses qui ont besoin d'un lieu pour se rencontrer, organiser des stages, se ressourcer. Ce sont principalement des jeunes rattachés au scoutisme, mais aussi des associations, confessionnelles ou non, qui œuvrent pour le développement et la fraternité. »

Depuis cinq ans, Les Cartières accueillent aussi de jeunes migrants. « Au début on les accueillait dans des salles pour une ou deux nuits. Depuis trois ans, on a un contrat avec le département du Rhône pour l'accueil d'urgence des mineurs non accompagnés. Nous avons fait des travaux pour aménager deux studios qui leur sont destinés. Trois jeunes migrants sont actuellement accueillis à Chaponost. Ici, les week-ends sont chargés et l'association Les Cartières peut compter sur

de nombreux bénévoles. La semaine, l'accueil repose sur l'essentiel sur une petite communauté qui vit à demeure sur place. La particularité de cette communauté est d'être mixte : elle est aujourd'hui composée de cinq prêtres de la SMA, trois religieuses missionnaires catéchistes du Sacré-Cœur et quatre laïcs : un couple avec un enfant et une adulte célibataire.

Cette communauté, Laure Jeannin, mariée et aujourd'hui mère de deux enfants, en a fait partie avec son mari durant deux ans, de 2019 à 2021. Elle vient de publier un petit livre intitulé *Au service de l'Autre*, où elle témoigne de cet engagement choisi et vécu en couple (lire par ailleurs). Elle y souligne toute « la bienveillance et la simplicité » qui imprègnent ce lieu d'accueil emblématique.

**De notre correspondant**

**Michel Nebout**

Les Cartières, 36 route de la Gare. À la disposition des groupes : un parc de 12 hectares, 24 chambres, 59 couchages, 6 salles de réunion. <https://lescarteres.fr> Contact : 04 78 45 21 89 ou [accueil@lescarteres.fr](mailto:accueil@lescarteres.fr)

**« Une expérience qui soude des liens très forts »**

« Nous avons vécu aux Cartières pendant deux ans, mon mari et moi, raconte Laure Jeannin. Nous avons tous les deux grandi au sein des Scouts et Guides de France. Quand on a appris qu'une place allait se libérer au sein de la communauté, on s'est dit : pour quoi pas nous ? C'est un choix de vie qu'on a fait à deux. On habitait dans une petite maison

accolée au bâtiment. Mais on mangeait régulièrement avec la communauté, on avait ensemble des temps de réunion et de réflexion. Et bien sûr, on participait à l'accueil, au service et aux activités organisées ici, par exemple, des classes découvertes de l'Afrique. Cette expérience communautaire a consolidé les fondements de notre famille. C'est là

qu'est née Amandine, notre première fille. Depuis, notre fils Augustin est arrivé. Ce vécu correspondait à la façon dont on voulait éduquer nos enfants, avec les notions de service et d'engagement, importantes pour nous. C'est une expérience qui soude des liens très forts. »

*Au service de l'Autre*, Presses d'Île-de-France (2024), 8,90 euros.

**Sainte-Foy-lès-Lyon****Après les vendanges, une fête pour célébrer la vigne**

Entretenus par des passionnés, les Coteaux de Montray sont le symbole d'une histoire viticole riche dans la commune.  
Photo d'archives Progrès

**L'association des Coteaux de Montray organisera sa 11<sup>e</sup> fête de la vigne le samedi 30 novembre. L'occasion de valoriser un patrimoine longtemps oublié.**

Les Coteaux de Montray sont bien plus qu'un paysage dans un milieu urbanisé : ils sont le symbole d'une histoire viticole riche et savoureuse à Sainte-Foy. Et chaque année, la fête de la Vigne vient souligner l'existence de cette page patrimoniale.

Ébourgeonnage, relevage, taille, agrafage, vendanges : des

travaux qui font rêver et que les adhérents de l'association des Coteaux de Montray conjuguent toute l'année avec passion. Ils sensibilisent les publics pour maintenir ce savoir-faire local notamment aux Journées du Patrimoine. « Quelle fierté de servir à ses amis du vin de sa propriété ! », claironnent-ils lorsqu'ils reçoivent leurs bouteilles, fruit de leur travail.

Vente de produits locaux, foie gras, huile d'olive, quenelles, chocolat, vins... Samedi 30 novembre de 9 à 17 heures, salle de l'Ellipse. Tél. 04 78 36 64 59 Entrée libre.

**Repères ► Le vignoble en dates**

Vers 1884, le vignoble fidésien avait été décimé par le phylloxéra : 20 hectares avaient été atteints, puis 230 l'année suivante. En 1891, il ne restait plus que 150 hectares de vignes (pour une production de 800 hectolitres). En 1923, 42 hectares ont été recensés pour environ 1 200 hectolitres produits, et ce grâce à de nouveaux plants. Plus tard, 1960 marquera la fin des vendanges. Il faudra attendre le XXI<sup>e</sup> siècle pour redonner vie au vignoble : 2 700 pieds de vigne ont été plantés en 2012 par l'association les Coteaux de Montray, avec le soutien de la commune qui met à la disposition le terrain Chemin de Montray.

**Brignais • Solidarité : des lots uniques des compagnons du devoir pour le loto du Téléthon**

En accord avec l'un de leurs fondamentaux qu'est la générosité, les Compagnons du devoir organisent un loto familial en soutien au combat contre les maladies rares et la recherche médicale. « En bois ou en métal, tous les lots qui récompenseront les gagnants ont été fabriqués spécialement par les apprentis pour le Téléthon », précise Jonathan Duthoit, prévôt de la formation chez les Compagnons du devoir et du tour de France. Alors, si vous êtes chanceux, vous repartirez peut-être avec une balançoire, une table basse, une patère ou d'autres créations de ces futurs compagnons. Il y aura aussi des lots type paniers garnis offerts par les commerçants de Brignais, partenaires de l'évènement.

Inscriptions au 07 57 76 82 03. Dimanche 1<sup>er</sup> décembre à partir de 13 heures. Complexe Pierre Minssieux, boulevard du stade. 4 € le carton, 10 € les 3, 15 € les 5, 20 € les 8.